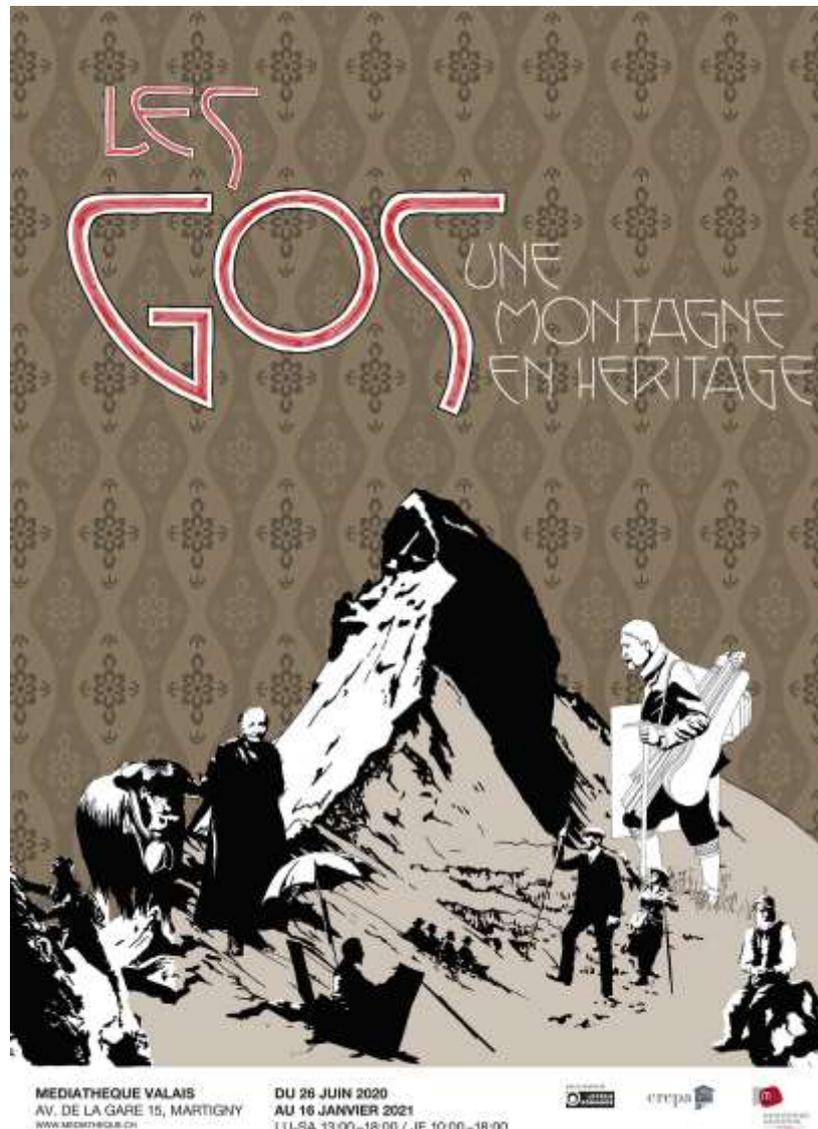


DOSSIER DE PRESSE



Les Gos : une montagne en héritage

Un projet du CREPA (Centre régional d'étude des populations alpines) et Maéva Besse, historienne de l'art en collaboration avec la Médiathèque Valais-Martigny

Du 26 juin 2020 au 16 janvier 2021

Médiathèque Valais - Martigny – Av. de la Gare 15

Sommaire :

- **L'expo en bref...**
- **Le fonds Gos à la Médiathèque Valais-Martigny**
- **Genèse du projet**
- **La famille Gos**
- **Une exposition qui présente l'héritage laissé par un père à ses enfants**
- **Publication : les textes de l'exposition disponibles dans un carnet**
- **Multilinguisme : exposition disponible en français et en allemand**
- **Pas moins de 10 rendez-vous publics autour de l'exposition**
- **Pour les classes : un dossier pédagogique, des jeux et des visites guidées adaptées aux différents niveaux scolaires**
- **Contenus « augmentant l'exposition » : disponibles dès ce jour *via* un QR code: des capsules multimédias complémentaires à suivre en ligne**
- **Annexes : visuels pour les médias**

L'expo en bref...

Les Gos : une montagne en héritage

Quatre membres de la famille Gos ont marqué le paysage artistique suisse de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles : Albert et ses trois fils François, Charles et Émile. Une passion les unissait : l'amour de la montagne.

Les Gos : une montagne en héritage présente aujourd'hui la production artistique alpine valaisanne de cette famille protestante et bourgeoise, d'origine française, installée à Genève. Peinture, dessin, photographie, écriture, musique... Des techniques artistiques variées se côtoient au sein de la lignée et en font la richesse et la singularité.

Au vu de cette diversité, l'exposition rassemble les œuvres des Gos autour d'une thématique commune qui est l'attrait pour la montagne légué aux enfants par leur père, la source d'un héritage culturel et patrimonial dont le public peut aujourd'hui prendre la mesure.

Montrées à la Médiathèque Valais-Martigny en partenariat avec le Centre régional d'études des populations alpines (CREPA), l'exposition et ses productions connexes invitent à réfléchir à nos héritages familiaux, sociétaux, historiques et culturels.

Médiathèque Valais-Martigny.

Avenue de la Gare 15 - Martigny

Du 26 juin au 16 janvier 2021,

Du lundi au samedi, 13h à 18h. Jeudi de 10h à 18h. Dimanche : fermé.

Autour de l'exposition : événements de médiation culturelle sur des thèmes inspirés de l'exposition.

Plus d'infos : www.mediatheque.ch

Contacts : mv-martigny-mediation@admin.vs.ch

#expoLesGos sur les réseaux sociaux



Le fonds Gos à la Médiathèque Valais-Martigny

La Médiathèque Valais-Martigny conserve une partie du fonds Émile Gos qui s'est constitué au fil de dépôts successifs depuis les années 1970, ce qui en fait un des noyaux des collections, soit l'un des plus anciens ensembles photographiques de la Médiathèque Valais-Martigny. Il a tout d'abord été composé par les photographies d'Émile Gos, pour la partie valaisanne de sa production, puis par les albums de la famille Gos.

Genèse du projet d'exposition

En 2018, suite au mémoire de Master *La famille Gos : regards croisés sur le Cervin. Les représentations de la montagne par une lignée d'artistes, entre peinture, dessin, affiche et photographie* de l'historienne de l'art et actuelle commissaire d'exposition Maéva Besse, le Centre régional d'études des populations alpines (CREPA, Sembrancher), détenteur des archives de l'écrivain Charles Gos, propose une collaboration à la Médiathèque Valais-Martigny autour d'une exposition qui mettrait en lumière les trésors des collections respectives des deux institutions.

La famille Gos: biographies et repères historiques

C'est de la famille Gos, originaire du département de la Drôme, installée à Genève depuis le milieu du XVIII^e siècle, que descend la lignée d'artistes composée d'Albert (1852-1942) et de ses trois fils, François (1880-1975), Charles (1885-1949) et Émile (1888-1969).

Albert Gos (1852-1942), peintre, dessinateur, écrivain et violoniste, est l'élève de Barthélemy Menn (1815-1893) à l'École des Beaux-Arts de Genève de 1870 à 1872. Voulant exercer en plein air, d'après nature, il quitte l'école avant l'obtention de son diplôme. Il développe une affection prononcée pour la peinture alpestre, l'Oberland bernois et les Alpes valaisannes, qu'il découvre dès 1872. Lors de ces périples, il part à la découverte de la montagne et pose sur papier, sur toile ou sur carton ses premières impressions débouchant sur des œuvres qui lui garantissent des rentrées financières importantes dans les années 1890-1900. De toutes les régions valaisannes, c'est celle de Zermatt qu'il préfère sillonner et représenter, au point qu'Albert Gos est très vite surnommé « le peintre du Cervin ».

Fils aîné d'Albert Gos, **François (1880-1975)** se forme durant cinq ans à l'École des arts industriels, puis à l'École des Beaux-Arts de Genève, avant de partir pour Paris en 1902. Il exerce des travaux d'art décoratif pendant deux ans en usine, avant de revenir en Suisse et de donner des cours de dessin et de peinture à Clarens. En 1910, il s'installe à Munich et œuvre dans différents ateliers, puis, démobilisé, se rend en Hollande en 1915 et rentre finalement à Genève trois années plus tard. Illustrateur, peintre, dessinateur, affichiste, sculpteur et écrivain, François Gos s'essaie à différents médias. Cofondateur de la première école d'art de Lausanne en 1913, il collabore également à de nombreux journaux suisses et étrangers. Alpiniste, il développe, tout comme son père, un grand intérêt pour la montagne qu'il parcourt de long en large toute sa vie.

Charles Gos (1885-1949), deuxième fils d'Albert, est passionné par la montagne et exprime cet amour dans l'écriture. Après des études de lettres à Lausanne et Paris, il mène une carrière d'écrivain et de journaliste en abordant divers genres comme l'histoire militaire, l'histoire des Alpes, le récit documentaire ou les nouvelles évoquant l'armée ou l'alpinisme.

Pour Charles Gos, la montagne est le lieu de l'héroïsme individuel, de la patrie et de la contemplation esthétique ; il va rendre hommage à l'univers montagnard dans de nombreux romans tels que *Près des Névés et des Glaciers* en 1912, *Propos d'un alpiniste* en 1922 ou encore *Alpinisme anecdotique* en 1934. Cette année-là, il devient directeur de la collection *Montagne* aux éditions Victor Attinger à Neuchâtel.

Émile Gos (1888-1969), photographe, reporter et alpiniste, est le fils cadet d'Albert. C'est à Montreux, dans l'atelier de Rodolphe Schlemmer (1878-1972), qu'il effectue son apprentissage de 1905 à 1908, une formation décidée par ses parents. Après avoir complété ses connaissances en Suisse allemande, à Paris, Munich et Londres, il s'installe à Clarens puis à Lausanne. C'est dans la capitale vaudoise qu'Émile Gos ouvre son premier atelier en 1914, puis en 1929 à la rue du Petit-Chêne, où il développe son activité jusqu'en 1965. Aux côtés des portraits en studio, c'est surtout dans la photographie de paysage, et plus particulièrement de paysage montagnard, que son talent s'exprime alors. Il effectue de nombreux reportages pour divers journaux, écrit des articles, rédige un ouvrage, illustre quelques recueils, publie des albums photographiques et tourne le film *La Croix du Cervin* en 1922, avec son frère Charles, l'un des premiers films de haute montagne, un document resté disparu.

Une exposition qui documente l'héritage laissé par un père à ses enfants

Espace 1 Héritage culturel

L'exposition *Les Gos : une montagne en héritage* met en valeur l'héritage culturel, artistique, social et sportif transmis au sein d'une cellule familiale de la fin du XIX^e siècle. Passée de terrifiante à sublime, la montagne devient, vers 1800, un thème de prédilection pour les artistes. À Genève, Pierre-Louis de la Rive (1753-1817) et son élève Wolfgang-Adam Töpffer (1766-1847) forment la première École paysagère, avant l'École de François Diday (1802-1877), Alexandre Calame (1810-1864) et leurs disciples, qui atteint son apogée entre 1840 et 1860. Au même moment, les Alpes sont gravies, se transforment en symbole national helvétique et un moyen pour la société suisse, alors fragmentée, de se représenter comme un tout. Dans ce contexte idéologico-culturel de mythification et de conquête des Alpes, la peinture alpestre « nationale » est promue, influençant des générations d'écrivains et d'artistes. Par sa configuration, le Valais devient pour eux une véritable source d'inspiration. Suivant cette tradition artistique genevoise passant d'abord par Töpffer, puis Diday et Calame, jusqu'à Barthélemy Menn (1815-1893), puis encore par Ferdinand Hodler (1853-1918) pour arriver à Albert Gos, la dynastie Gos choisira donc naturellement le Valais et la montagne comme objets de représentation.

Les Gos ne sont pas les seuls Suisses de l'époque à se transmettre cette passion pour l'art et la montagne de père en fils. En effet, rien qu'à Genève, il existe plusieurs lignées de peintres telles que celles des Töpffer ou des van Muyden. Du côté de la photographie, les Boissonnas à Genève également ou les Tairraz et les Gay-Couttet à Chamonix sont eux aussi des exemples de familles dont les membres se passent non seulement l'appareil photographique, mais aussi le piolet, de génération en génération. En Valais enfin, le peintre Edmond Bille, formé également à Genève, va lui aussi transmettre son amour pour l'art et la montagne à ses enfants.

Tout comme le Club Alpin Suisse (CAS) fondé en 1863, la lignée Gos est un symptôme d'un mouvement culturel culminant vers 1900 et œuvrant à la sauvegarde du patrimoine, de la nature et de l'environnement alpins. Puisque le couple paysage-nation est très spécifique à la Suisse, les Helvètes ayant fait du paysage alpestre leur identité, Eugène Rambert (1860-

1876) déclare en 1872 à propos du Club : « Notre but, notre mission est de représenter tout ce que les Alpes sont pour la Suisse. » Les Gos sont des interprètes convaincus de cette croyance et entretiennent ainsi des liens étroits avec le CAS, étant tous membres de la section genevoise ou de celle des Diablerets, mais aussi avec ceux qui vont dans les Alpes : artistes, alpinistes, guides et hôteliers. Ensemble, ils œuvrent à célébrer la montagne suisse et à construire son image. Une image idéalisée, basée sur la vie des populations indigènes, qui transforme les Alpes en lieu de repos, d'exploit sportif, de guérison, d'émotion et d'inspiration.

Espace 2

Héritage familial

Les membres de la famille Gos vouent un véritable culte à la montagne sous tous ses aspects ; une affection pour le paysage alpin transmis à François, Camille, Charles, Juliette et Émile Gos par leur père, Albert, comme l'exprime le cadet : « Il faut dire que cet amour de la montagne, il [Charles] le devait en grande partie à l'ambiance qui régnait à la maison, ambiance créée par notre père Albert Gos qui consacrait sa vie à peindre des tableaux consacrés presque exclusivement à la montagne, et aussi par les récits si vivants qu'il nous faisait au retour de ses séjours [...]. »

Lors de ses périples alpestres, Albert Gos envoie régulièrement des lettres et, quand il le peut, il prend avec lui l'un ou plusieurs de ses bambins, leur faisant découvrir les beautés de ces paysages. Chaque été, les enfants passent leurs vacances à la montagne, ayant alors l'occasion de faire leurs premières excursions alpestres en Valais, vers Orsières, à Salvan ou aux Marécottes. Cet héritage familial se retrouve ainsi dans leurs œuvres, au travers de sujets communs ou même de points de vue identiques.

L'expérience de la montagne

Les membres de la famille Gos parcourent la montagne sans relâche et gravissent de nombreux sommets, dont le Cervin, le Zinalrothorn, la Dent d'Hérens ou l'Ober Gabelhorn. Ces périples ne sont pas tant des exploits sportifs, mais bien des expériences. Ils escaladent et représentent la montagne, certes, mais avant tout, ils la vivent. Albert Gos fréquente les bergers locaux, écoute leurs légendes et musiques populaires. De même, François, Charles et Émile Gos écrivent sur les régions alpines, s'intéressent à la vie paysanne, à la flore locale et aux activités montagnardes, sportives ou folkloriques. Tous entretiennent ainsi un rapport quasi spirituel avec cette montagne « sacrée » qu'ils vénèrent.

L'amour du Cervin

Au sein de cet héritage familial et parmi toutes les régions représentées à la fois par les quatre artistes, celle de Zermatt s'impose comme objet de prédilection, avec son Cervin, devenu une véritable icône. Transformé par la photographie et le tourisme à la fin du XIX^e siècle, le mont devient un réel objet de marketing.

Dans les œuvres d'Albert, de François, de Charles et d'Émile Gos, l'héritage familial se ressent donc notamment au travers de ce sujet artistique commun, mais aussi de par les points de vue identiques sur le mont Cervin, l'iconographie partagée l'accompagnant ou encore la volonté de diffuser et donc de commercialiser leurs travaux en lien avec le célèbre sommet.

Les films d'Émile Gos

Émile Gos a réalisé plusieurs films dont *L'Arête de l'Argentine*, tourné probablement en 1922, *Village sous la neige*, un petit documentaire sur la vie laborieuse des habitants de Verbier, ainsi qu'un autre film intitulé *La Croix du Cervin*, dont il n'existe aujourd'hui plus aucun exemplaire. Toutefois quelques chutes de bobines du film ont été retrouvées et sont conservées par la Cinémathèque suisse. Elles ont été numérisées pour l'occasion et seront dévoilées en exclusivité à la Médiathèque Valais-Martigny lors d'un événement le 19 août. Ce film est l'un des premiers films suisses de haute montagne et a été réalisé du 22 au 24 septembre 1922. Pour le tournage, une caravane de treize alpinistes répartis en trois cordées a escaladé l'arête sud-ouest du Cervin, nommée l'arête du Lion. Le scénario est tiré de la nouvelle de Charles qui porte le même nom, ayant pour thème la vendetta de deux braconniers et d'un fils dont le père avait été tué par un douanier italien qu'ils ligotent pour le punir sur la croix du célèbre mont.

Filmer au Cervin impliquait un grand défi matériel et le transport des appareils relevait d'un véritable exploit sportif, la caméra à elle seule pesant près de 40 kilos. De nombreuses photographies ont été prises par Émile Gos durant la réalisation de ce projet. L'importance historique de *La Croix du Cervin* réside dans sa volonté novatrice de combiner une fiction avec l'illustration de la technique et des difficultés de l'escalade dans un cadre réel.

Une alcôve pour les projections photographiques

Les photographies de montagnes d'Émile Gos, particulièrement celles du Cervin, lui permettent de donner une série de causeries avec projections lumineuses partout en Suisse, mais également en Italie, en France et en Belgique. Lors de ces soirées, le photographe projette ses clichés du Cervin pris sur des petites diapositives de format 8x10 cm. Elles représentent souvent la silhouette iconique du Matterhorn et donc sa face nord-est.

Charles Gos donne lui aussi des conférences similaires, augmentées par les projections lumineuses des photographies de son frère Émile. Au vu de la fréquence élevée de ces soirées dans les années 1910 et 1920 et de divers articles dans la presse écrite, il est possible d'affirmer que les photographies alpines d'Émile et les « causeries lumineuses » des deux frères remportent un véritable succès.

Espace 3

Au-delà du cercle familial, quel héritage ? Quelle transmission ?

Si Albert, François, Charles et Émile Gos ont reçu un véritable héritage culturel lié à la tradition artistique paysagère genevoise et aux liens existants entre Genève et le Valais, en plus d'un héritage familial transmis aux fils Gos par leur père Albert, peut-on aujourd'hui parler d'un héritage laissé par cette lignée d'artistes ?

Les traces, matérielles et immatérielles, transmises par ces quatre artistes sont présentées ici au travers d'objets, de diffusion d'œuvres, de plaques commémoratives, de citations et de souvenirs. Que cet héritage existe ou non, les Gos ont œuvré à célébrer la montagne et à construire son image touristique, identitaire, culturelle et artistique notamment par leurs représentations des sommets, en particulier du célèbre Cervin. Ils ont participé activement aux vies culturelles genevoise, lausannoise et valaisanne par leur art, leurs divers engagements et activités, mais également par leurs témoignages et réflexions sur la montagne et l'alpinisme dans leurs nombreux écrits.

Publication : les textes de l'expo dans un carnet qui comprend une douzaine de cartes postales inédites et détachables

Un carnet des textes de l'exposition, agrémenté de photographies extraites des collections patrimoniales et photographiques valaisannes et de tableaux prêtés par des institutions suisses présents dans l'exposition, le tout accompagné de textes inédits de la part des descendant-e-s de la famille est disponible à la vente au prix de CHF 20.- à la librairie de la Médiathèque Valais-Martigny et/ou à la boutique en ligne de la Médiathèque (<http://www.mediatheque.ch/valais/publications-642.html>).

Multilinguisme : tous les textes de l'exposition sont présentés en français et en allemand

Ce bilinguisme se retrouve dans le carnet d'exposition.

10 rendez-vous publics autour de l'expo

En complément, les organisateurs de l'exposition proposent: 2 **conférences** d'experts, 2 **ateliers artistiques et créatifs** pour réaliser des affiches, 1 **projection des rushes inédits du film perdu *La Croix du Cervin***, 5 **visites commentées** et 8 «**Pique-niques littéraires**» avec et par la compagnie *Perlamusica*, dans les jardins du Manoir de la ville de Martigny durant l'été.

Projection : *Les rushes inédits de La Croix du Cervin*. Projection et lecture par Jean-Pierre Gos. **Mercredi 19 août 2020 à 19h30.**

Conférence : *La route des Alpes au XVIII^e siècle* de Daniela Vaj et Ariane Devanthery, historiennes de la culture. **Mercredi 30 septembre 2020 à 19h30.**

Conférence : *Rasez ce Cervin, qu'on voie la mer ! La montagne la plus copiée en Suisse et dans le monde fait son show*. Conférence de Yvan Hostettler, graphiste & «cervinophile». **Jedi 12 novembre 2020 à 19h30.**

Atelier: *Affiche ta montagne!* Atelier artistique et créatif pour les enfants de 8 à 12 ans. Gratuit, sur inscription. **Les samedis 21 novembre et 5 décembre 2020 de 14h à 17h.**

Visites commentées de l'exposition par la commissaire Maéva Besse. **Les samedis 5 septembre, 24 octobre 2020 et 16 janvier 2021 à 14h.**
Le mercredi 30 septembre et le jeudi 8 octobre à 18h30.

Pique-niques littéraires de la compagnie *Perlamusica*, pour une pause musicale, poétique et théâtrale, dans les jardins du Manoir de la ville de Martigny : les mardis du 23 juin au 11 août 2020, **entre 12 h et 14h.**

Renseignements et inscriptions (conseillées) : www.mediatheque.ch
Tél. +41 27 607 15 40 - mv-martigny-mediation@admin.vs.ch

Pour les classes

La Médiathèque Valais - Martigny accueille volontiers les classes pour une visite à teneur pédagogique.

A leur intention, l'entrée de l'exposition et les visites sont gratuites. Pour cette exposition, un dossier pédagogique a été tout particulièrement conçu et développé à l'attention des classes du deuxième cycle primaire et du secondaire.

Le contenu et le temps de la visite peuvent varier, selon les attentes de l'enseignant. Nous nous tenons à votre entière disposition pour en parler.

Renseignements et réservations au 027/607.15.51 ou 027/607.15.40

Contacts: mv-martigny-mediation@admin.vs.ch

Plus d'infos sur www.mediatheque.ch

Contenus augmentant l'expo : dès ce jour et durant tout le temps de l'expo, des capsules multimédias complémentaires à suivre en ligne

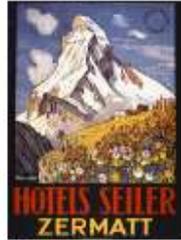
Composées avec les documents d'archives présents dans les collections de la Médiathèque Valais-Martigny, ces contenus complémentaires et/ou parallèles à l'exposition sont accessibles *via* le QR Code suivant:



Exposition "Les Gos : une montagne en héritage"



00-BA520_1.jpg



00-DA_81.jpg



01-BA1832_2.jpg



019ph-01031m.jpg



019ph-01079m.jpg



019ph-01136m.jpg



019ph-01485am.jpg



019ph-02699m.jpg



019phC01-057cm.jpg



019phC01-058bm.jpg



019phC02-002bm.jpg



019phC03-001bm.jpg



019phD02-134am.jpg



amstein_mvmy_gos...



gos12m.jpg



GOSm.jpg



i.musaff 460m.jpg